



EXTRAIT DE L'ÉDITION PAPIER DE MARS 1990

LAUBACH AU FIL DES SIÈCLES

par [Comité Intersociété de LAUBACH]

Le village s'est établi, il y a environ dix siècles aux confins Nord-Ouest de l'immense forêt de Haguenau à l'endroit où celle-ci semble s'étrangler pour former cette bizarre excroissance appelée le "Zang".

Si les origines carolingiennes sont contestées, il semble toutefois établi que les premiers habitants furent des pionniers qui défrichèrent la forêt de Haguenau entre la Sauer et la Zinsel, Laubach est ce que l'on appelle un "village-rue" : les habitations se sont construites le long d'une chemin forestier. Dans son écriture actuelle, son nom rappelle d'ailleurs la forêt toute proche : LAUB.

10^{ème} - 11^{ème} siècles

Le village est fief royal et domaine des Comtes de Lützelbourg, coppedriétaires avec les Staufens de la Forêt de Haguenau.

12^{ème} siècle

En 1133, le Comte de Lützelbourg fait don à l'abbaye de Neubourg nouvellement fondée sur son fief, d'une "grangia", sorte de grande ferme, située sur le territoire de Laubach. Pourtant, tout le village n'appartenait pas au couvent de Neubourg puisque c'est l'Abbaye de Seltz qui prélevait la dîme. Il s'en suivit un litige qui, malgré un accord de 1151, ne fut réglé qu'en 1214. On peut penser qu'à cette époque la population du village travaillait les terres de cette ferme qui a dû englober au fil des années ce qui restait de propriétés privées.

14^{ème} siècle

Neubourg devient entre temps une abbaye florissante et la sévère règle cistercienne se relâche. Mais avec la prospérité, les dissensions apparaissent au sein de la communauté, il semble que l'empereur veuille imposer son chapelain de Haguenau en lieu et place de l'abbé.

La communauté partagée se sépare. Dietrich et les moines qui lui restent fidèles trouvent refuge à Strasbourg. À cette crise interne s'ajoute la mise à sac du couvent par des mercenaires anglais qui déferlent en bandes sur la région après le traité de Brétigny (1360).

Dans l'impossibilité de gérer ses possessions, l'abbé Truttmann se voit obligé de vendre quelques-unes de ses plus belles fermes, dont celle de Laubach aux bénédictins de Walbourg en 1378.

16^{ème} siècle

En 1525, commence la "Guerre des Paysans", soulèvement des populations rurales contre les abus et les exigences financières des évêques et des abbayes. Celle de Walbourg est dévastée. Elle ne s'en relèvera plus et sera rattachée, avec tous ses domaines, à l'abbaye de Wissembourg et à l'évêché de Speyer.

LAUBACH

Notre village ...

COPYRIGHT « COMMUNE DE LAUBACH »



Les "pfingstebuewe" en 2009

En 2009 : la coutume des "pfingstebuewe" n'est pas morte. Les jeunes du village, fidèles à la tradition ont défilé, grimés et déguisés, dans les rues du village au rythme des crécelles et des chants pour quémander qui du lard, qui des oeufs, qui des confiseries avant de se retrouver autour d'un repas.



PfingsteBuewe autrefois...

Laubach au fil des siècles (suite)

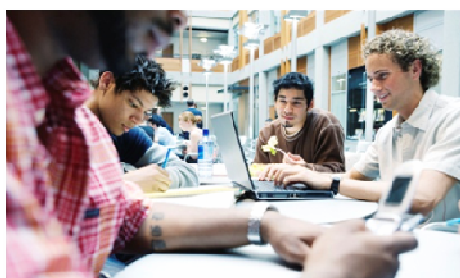
par [Comité Intersociété de LAUBACH]

SPORT



SPORTEZ-VOUS BIEN !

A Laubach c'est le football qui prime ...



L'emploi

Les petites entreprises dans ce petit village !

CHIFFRES CLES

205

L'altitude de la Mairie est à 205 mètres

316

En 1793, il y avait 138 habitants, le village n'a cessé de se peupler durant les siècles pour arriver à 316 habitants en 2013 !

3652

A Laubach, le revenu mensuel moyen par foyer fiscal est de 3652€ par mois !

169

Superficie : 169 hectares



17^{ème} siècle

La Guerre de Trente Ans (1618-1648) apporte son lot de dévastation et de misère dans la région, dans les villages alentours, les habitants sont massacrés, ou ne voient leur salut que dans la fuite.

Laubach, qui à cette époque, comptait une centaine d'âmes, est pillé et incendié. Les terres restent en friches pendant plus de 12 ans.

En 1648, le traité de Westphalie donne l'Alsace à la France et met fin à la suzeraineté de l'évêque de Speyer sur les terres de Walbourg qui passent en 1685 aux Jésuites de Strasbourg puis au Grand Séminaire.

18^{ème} siècle

A l'aube de la Révolution, l'abbaye Sainte-Walburge était propriétaire de toutes les terres de Walbourg, Hinterfeld, Durrenbach et Laubach, elle avait des possessions dans une vingtaine de villages autour de la forêt de Haguenau, Eschbach, Hegeney, Biblisheim, Gunstett, Forstheim, Griesbach, Mietesheim ... Ces biens sont confisqués et vendus en 1796. A cette époque, Laubach devient une municipalité autonome et compte 161 habitants. Pourtant, ce n'est qu'au début du 19^{ème} siècle que les paysans peuvent racheter leurs terres et le ban du village aura sa superficie actuelle vers 1850 (169 ha).

1870

Dans la région, la bataille du 6 août 1870, épargne le village de Laubach.

1914-1918

La Grande Guerre vida Laubach de sa main d'œuvre masculine. Cette guerre fit sa moisson de victimes (au total 5) estropia les uns, en épargna d'autres.

C'est à cette époque que le village connut l'un des grands bouleversements qui marqueront le 20^{ème} siècle : l'électricité vient éclairer nos foyers et envoie au musée la traditionnelle lanterne à pétrole. Le peu de terres dont elles disposent nourrissent plutôt mal que bien les familles et l'on va s'embaucher chez les bûcherons, dans l'une des usines De Dietrich. Les jeunes ne résistent pas à l'attrait du bassin minier de Lorraine. Certains s'y établissent pour de bon (s'Isidore Georges, S'Meyersepps, s'Morise Aloïse) pour ne citer que quelques uns. D'autres reviennent respirer l'air pur de leur village natal.

1939-1945

Laubach connaît une première occupation, française de 1939 à 1940, puis allemande du 29 juin 1940 à novembre 1944. Mais ce n'est qu'à la fin 1944 que le village sera directement impliqué dans la guerre.

Le 2 décembre 1944, avant l'arrivée des Alliés, l'armée du Führer recrute tout ce qui peut encore servir sous ses drapeaux, c'est le "Volksturm".

La libération du village aura été de courte durée puisque le 20 janvier 1945 les alliés se replient sur la Zinsel après la bataille de Hatten et Rittershoffen. Ils sont suivis de près par les troupes allemandes qui réinvestissent le village de Laubach le 22 janvier 1945 et installent leurs canons dans les vergers, juste derrière les maisons.

Le 29 Janvier, Fuchs Joseph doit recenser les habitants, le 14 février arrive l'ordre d'évacuation, le 15 février, les "SS" pressent les retardataires de partir. Plus d'un mois plus tard, le 16 mars, le village est repris par les Alliés et la population a hâte de revenir.

2015 ...

Depuis, la tranquillité s'est installée dans ce village jusque dans les temps futurs !

Les armoiries de Laubach se décrivent de la façon suivante :



« D'argent au fermail de gueules, sans ardillon. »

Le fermail est un anneau métallique, c'était une parure-vêtement qui servait à fermer un habit, il fonctionne comme une broche. L'ardillon est la partie traversante en forme d'aiguille. Ce nom est donné aux boucles des ceinturons, baudriers, harnais, ... En héraldique la présence du fermail était une marque de dignité, on s'en servait pour faire des présents aux personnes de considération.

Est-ce que les nobles d'autrefois considéraient la possession de Laubach comme honorable et digne ?



ANCIENS CONSCRITS DE LAUBACH

Albert Haettel - Louis Klipfel - Edmond Reichhart - Albert Klipfel ...

LAUBACH :

Laubach pourrait signifier : "L'endroit où le terrain est glissant"
D'un mot ancien Lavacum, formé sur la racine paléo-européenne LAW qui signifie "contenant un mouvement en soi" c'est-à-dire "un terrain instable, glissant" suivi du suffixe ACUM transformé en germanique BACH. Laubach n'étant pas situé sur un ruisseau, la solution RUISSEAU TIEDE ne convient pas !

Source M. Michel Paul Urban

Les habitants de Laubach sont appelés **LAUBACHOIS(ES)**.

FORMES ANCIENNES DE LAUBACH

Le village apparaît sous les dénominations successives de Lavacum, Lonenbuah en 745, Loubach en 1143, Lobachen 1158.



Un effort pour le fleurissement communal.



LAUBACH

Les Maires :

1793 - 1799	Nicolas GARING
1799 - 1803	Frédéric KOCH
1803 - 1812	Antoine FOLTZ
1812 - 1813	Johan GÖTZ
1813 - 1819	Antoine FOLTZ
1819 - 1826	Joseph GRUSSENMEYER
1826 - 1834	Georges GARING
1834 - 1837	Ignace GARING
1837 - 1840	Ignace KLIPFEL
1840 - 1865	Nicolas OHLMANN
1865 - 1876	Nicolas GRUSSENMEYER
1876 - 1893	WINLING Joseph cultivateur (+ 1908)
1893 - 1909	Ignace KIEFFER + 12/05/1909
1909 - 1913	KLIPFEL
1913 - 1914	WINLING
1914 - 1920	KIEFFER
1920 - 1924	WINLING
1924 - 1934	HELMER
1934 - 1941	Emile WINLING
1941 - 1944	Joseph FLEISCH
1944 - 1953	Louis HELMER
1953 - 1954	Joseph KLEIN
1954 - 1959	Charles HELMER
1959 - 1965	Xavier KLIPFEL
1965 - 1989	Louis HELMER
1989 - 2008	Jean Pierre WINLING
2008 – actuel	Jean-Louis KLIPFEL

Quelques Cartes Postales Anciennes



Les belles Laubachaises font le tri du houblon dans la cour de la famille Jaeger « in's Jaeger's ». Extrait de « La lettre de Laubach » avril 2009.



A l'époque, il existait quelques commerces locaux.

EN AVRIL 1940



FANFARE

La fanfare du 81^{ème} Bataillons des Chasseurs à Pieds à Laubach. Le 81^{ème} BCP a été créé en 1939 et dissout en 1940.



En 1940

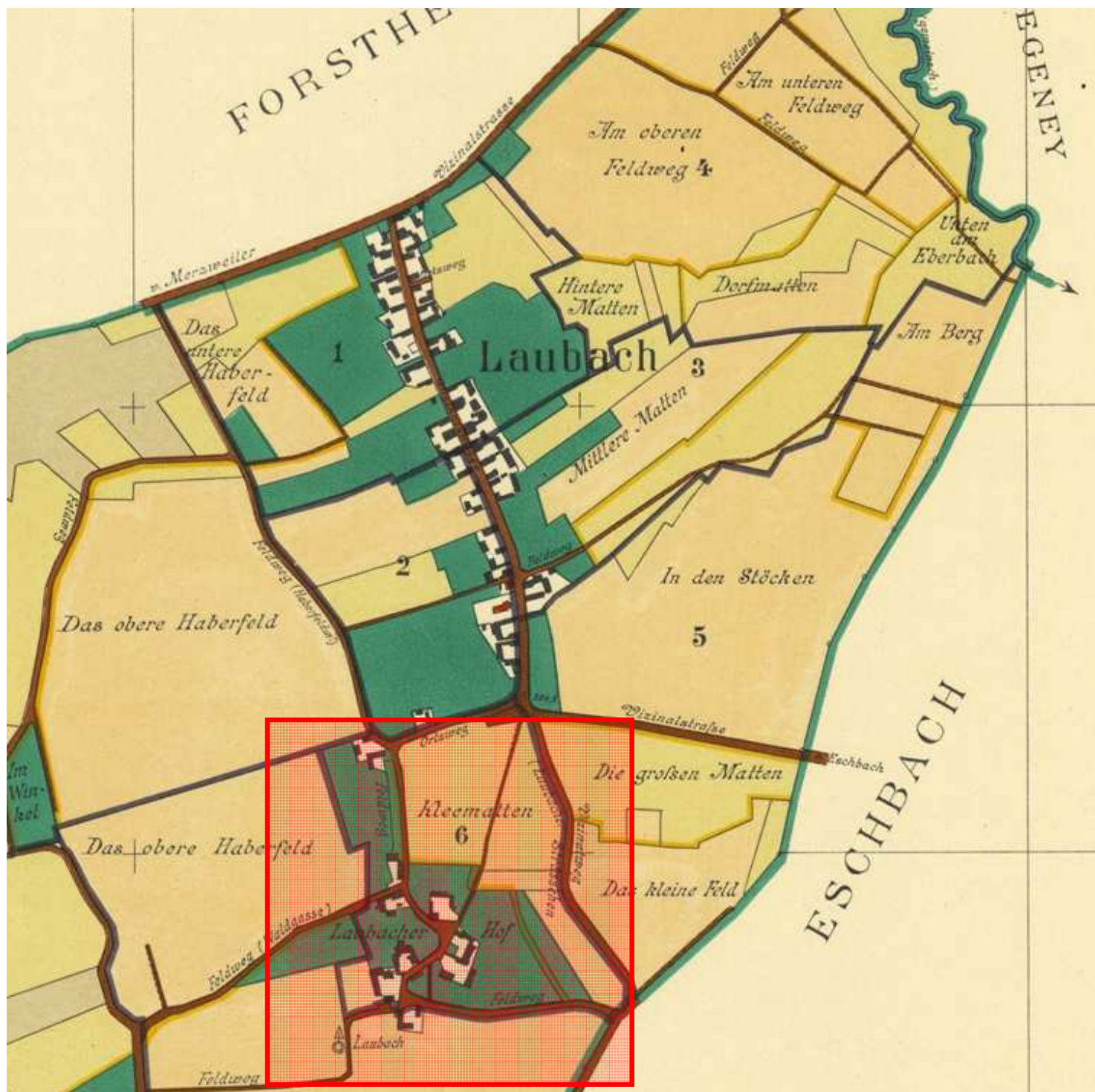
La fanfare du 81^{ème} BCP en exhibition à Laubach.



Vers 1920 ?

L'école de Laubach au début du 20^{ème} siècle.

LE PLAN DE LAUBACH EN 1901



Le **Laubacherhof** était autrefois un hameau rattaché au village. Aujourd'hui, c'est un quartier complètement intégré (*Rue du Hof*)



Les villageois ont élevé un petit édifice dans le cimetière pour en faire un columbarium.

CLOCHE DE 1736

Initialement logée dans le clocher de l'église de Laubach, cet ancêtre de presque 300 ans était déposé à la mairie de Laubach. Fabriquée par le fondeur Mathaeus Edel de Strasbourg en 1736. Depuis 2011, l'ancienne cloche a été restaurée et mise en valeur sur un support en fer forgé.



LAUBACH

notre village ...

Population

Année/nombre	1841	218	1876	221	1911	249	1962	219	
1793	138	1846	223	1881	241	1921	247	1968	235
1800	163	1851	244	1886	255	1926	240	1975	232
1806	140	1856	241	1891	238	1931	248	1982	240
1821	158	1861	258	1896	234	1936	217	1990	252
1831	204	1866	240	1901	245	1946	216	1999	275
1836	232	1872	223	1906	236	1954	204	2013	316

Mise en ligne par Bernard SCHMITT en 2015

2 Rue des Pommiers - 67110 REICHSHOFFEN

Tél. 06 11 61 08 09 – Email : reichshoffen@aol.com - www.canton67110.org

Suite de « LAUBACH notre village ».

Un conflit foncier en Basse-Alsace.

Sur le terroir de Laubach (1789-1792), jusqu'ici, les problèmes fonciers de la Révolution n'ont guère retenu l'attention des historiens alsaciens. La vente des biens nationaux elle-même n'a encore suscité que des travaux bien rapides, bien superficiels. Et, à notre connaissance, l'attention n'a pas encore été attirée sur des problèmes fonciers qui se posent à la veille de cette opération dans certaines campagnes alsaciennes.

Les événements de 1789 déclenchent en Basse-Alsace des revendications foncières du plus grand intérêt, revendications éclairant non seulement le contexte social de la Révolution, mais aussi les problèmes fonciers des siècles passés. Les paysans de la région de Wissembourg n'invoquent-ils pas les édits de défrichement de la fin de XVII^e siècle pour tenter de s'emparer des terres reprises par les seigneurs au cours du XVII^e siècle ? Plusieurs membres de la bourgeoisie administrative de la Région de Wissembourg ne cherchent-ils pas à tirer parti des circonstances et des nouvelles institutions judiciaires pour reprendre le domaine de Hunsbach, concédé puis repris à leur aïeul par l'administration bipontine ? Nous examinerons de plus près la manière dont un groupe de paysans de la région d'Oberbronn tente de reprendre un terroir tout entier, celui de Laubach près de Haguenau, et de prévenir sa mise en vente comme bien national.

Faisons un retour en arrière. En 1685, les Jésuites de Strasbourg prennent possession de l'abbaye de Walbourg. Aussitôt, ils cherchent à en accroître le revenu. La ferme de Laubach (*Laubacherhof* ?), concédée à l'un de ces immigrants de langue française nombreux à s'installer en Basse-Alsace au cours de la seconde moitié du XVII^e siècle, se trouve à l'abandon. L'emphytéote (*l'emphytéose est un bail immobilier de très longue durée, le plus souvent 99 ans*), nous dit-on, se bat pour le roi. Ses terres sont confiées à d'autres, et c'est en vain que ses héritiers réclament la restitution de l'emphytéose.

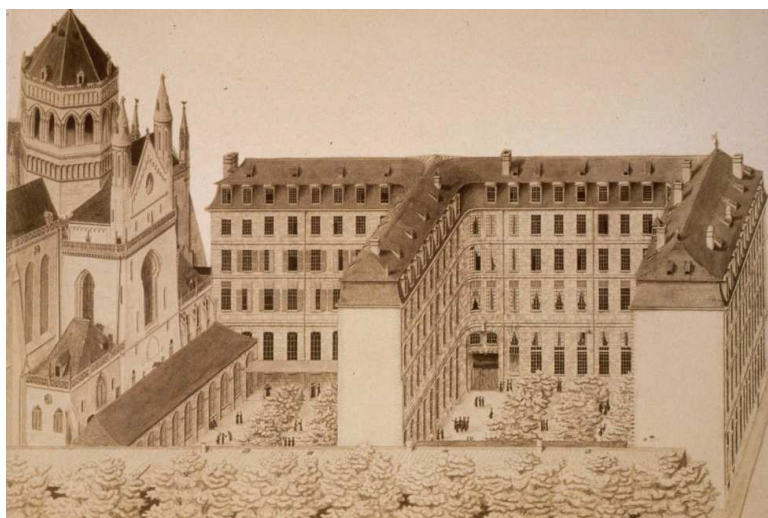
En août 1789, un consortium d'héritiers réclame au Grand Séminaire de Strasbourg (*Le grand Séminaire est un établissement supérieur de formation de prêtres situé à Strasbourg*) la terre de Laubach. La réaction est vive : « Ce n'est point avec injures et mauvais propos que l'on réclame des biens et titres que les requis croient avoir possédés ». La cause finit par être soumise au Tribunal de Wissembourg. Et voici que l'affaire se corse. A ce tribunal siège en effet le sieur FUNK, spécialiste de ce genre d'opérations, et à qui, insinue-t-on, une part du terroir aurait été promise en cas d'heureuse issue. Sans doute la terre de Laubach est-elle déclarée bien national en octobre 1790, mais le Tribunal de Wissembourg finit par la rendre, en mai 1792, aux héritiers de l'emphytéote du XVII^e siècle, sous réserve, il est vrai, du paiement de l'ancien cens, 125 Viertel de seigle. Le Directoire du Bas-Rhin donne son accord au jugement.

A la ferme de Laubach s'est ajouté au cours du XVIII^e siècle un petit village de 25 feux environ en 1792, dont les 150 habitants vivent de la culture des terres du Grand Séminaire et de l'élevage. La décision du Tribunal de Wissembourg détruit brutalement l'espoir nourri par les villageois d'acquérir les terres du Grand Séminaire. En novembre 1792, les nouveaux propriétaires procèdent à la prise de possession de Laubach. En grand nombre, hommes et femmes venus d'Oberbronn et d'ailleurs surgissent à l'improviste et convoquent les bourgeois pour leur communiquer la décision du tribunal. Aussitôt ils parcourent le terroir pour se le partager.

Menacés d'éviction, les villageois s'en prennent au juge FUNK qu'ils accusent de partialité et réclament une enquête.

Nous ignorons l'issue de l'affaire. Peut-être le prochain classement de la série Q des A.D. du Bas-Rhin nous le fera-t-il connaître. Quoiqu'il en soit, la rapide évocation de l'exemple de Laubach illustre parfaitement l'enracinement de certains problèmes fonciers d'Alsace à la fin du XVIII^e siècle. L'Offensive conduite après plus d'un siècle pour la reprise d'un patrimoine emphytéotique menace une communauté où l'espoir vient de s'installer. Et ce conflit du droit et de l'espoir semble être plus fréquent qu'il n'est possible de le soupçonner au premier abord.

J. VOGT



LE GRAND SEMINAIRE DE STRASBOURG, ILLUSTRATION DE 1882

1870 (suite)

Dans la région, la bataille du 6 août 1870, épargne le village de Laubach.

Mais à nos oreilles résonnent encore les récits de nos aïeux relatant la terrible tuerie de Morsbronn (où furent anéantis 2 régiments de cuirassiers) et la débâcle qui s'en suivit.

Les provinces de l'Est, annexées par l'Allemagne perdent 12% de leur population qui opte pour la nationalité française. Certains iront tenter leur chance en Amérique. Parmi eux, nos concitoyens Kieffer Alphonse (il revint après 1918 rendre visite à sa famille) et Kempf qui revint au pays et anima les longues veillées d'hiver de ses récits épiques.



La charge des cuirassiers de Reichshoffen peinture d'Aimé Morot.

LA DEMOGRAPHIE DE NOTRE VILLAGE :

Année	Nombre de maisons	Nombre d'habitants
1789		161
1861		258
1880	38	238
1885	43	250
1895	51	234
1900	41	245
1905	43	236
1908		240
1910	41	246
1916		258
1921	41	248
1926	42	240
1931	42	248
1936	43	217
1946	46	216
1954	47	204
1962	46	220
1975	56	232
1982	75	240
1990	80	256
2013		316

En traversant les siècles d'histoire, la population du petit village de Laubach n'a cessé de croître.



Puits de 1755